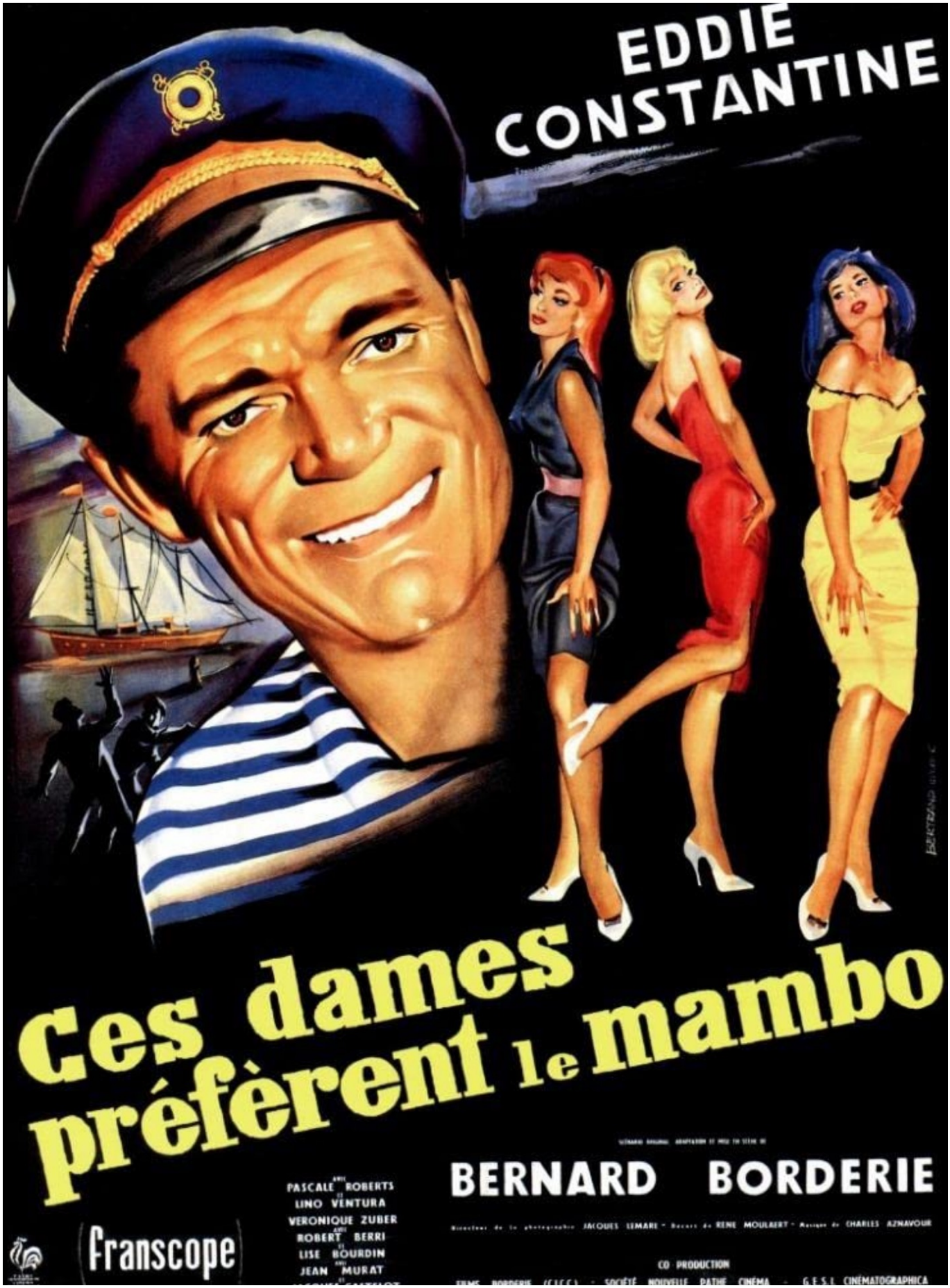
Ces dames préfèrent le mambo de Bernard Borderie (avec Eddie Constantine, Pascale Roberts, Lino Ventura, Véronique Zuber, Robert Berri, Lise Bourdin, Jean Murat, Jacques Castelot, Christian Morin, Jacques Seiler, Lucien Raimbourg…) 1957





Genre : droit sur les coups tordus !

Scénar : aux Caraïbes, accoudé au comptoir d’un rade miteux, un marin

cherche-bagarre, dragueur et picoleur semble éternellement sans le sou jusqu'à ce qu'un de ses « amis » propose de payer la bouteille à sa grande surprise. L'homme lui demande pour la énième fois de bosser avec lui et cette fois le « captain » accepte. Le voilà donc seul maître à bord d'un yacht pour une drôle d'équipe comprenant trois filles magnifiques, des types légèrement dépaysés ainsi qu'un gars plutôt baraqué. Le marin ne les sentant pas, il les envoie balader mais pour persuader cet homme recherché par la police américaine, on lui fait miroiter un passeport tout neuf. L'homme pressent venir un truc pas net, et de très loin, le fameux yacht est par exemple bizarrement équipé de moteurs énormes, la cale jonchée de caisses de dynamite et voilà qu'un cadavre commence à brouiller plus encore le merdier. Manquait plus qu'une soudaine tentative de mutinerie, *because* l'équipage n'est pas au courant de la destination de l'expédition. Mais quand on marmonne l'explication d'une chasse au trésor qui aurait coulé avec un galion, tout finit par se tasser. Ou presque !

« Si ce n'est lui, ce pourrait être son frère », avertit le narrateur de l'introduction ! Car si **Eddie Constantine** prend la plus grosse place sur l'affiche, ce n'est pour une fois pas pour revêtir la défroque de **Lemmy Caution**, et toc. Ceci dit, c'est encore pour un rôle de prédilection qu'il est engagé, le roublard extrêmement prétentieux pour qui les autres ne sont que des « comiques », le ruffian aux yeux de braise dont toutes les femmes, forcément fatales, sont bien sûr folles de lui ou presque. Mais, notre dur-à-cuire l'assure - car à son habitude **Constantine** s'adresse parfois à la caméra - « Dieu créa la femme et tout de suite la femme créa la salade » dans le sens baratin du terme, méfiance méfiance ! L'homme s'avère tour à tour drôle (quand il s'agit de moucher tout le monde sur le rafiot, particulièrement les gens de la haute société envers qui il joue les anarchistes à la bizarre tendance capitaliste quand ça l'arrange) ou agaçant (le type sait tout, se bagarre comme un pro lors de jolies bastons dont il sort toujours vainqueur, chante la *Paimpolaise* à tue-tête avec un accent terriblement irrésistible, tout ça fait un peu beaucoup non ?).

Mais l'acteur seul ne suffirait pas pour faire de *Ces dames préfèrent le mambo* un fort sympathique moment de série B à la française, sorte de comédie d'aventure noire où la chouette musique de **Charles Aznavour**, les dialogues qui percutent de **Jacques Vilfrid** (grand pourvoyeur de textes pour des tonnes de films de l'époque !), les tronches de cake (le pas encore océdarisé **Jacques Seiler**, véritable souffre-douleur du sadique **Constantine** qui n'a de cesse de l'humilier ou de le battre comme plâtre, ou encore le vénérable **Lucien Raimbourg**), les très jolies femmes (la brune **Pascale Roberts**, la blonde **Véronique Zuber** et la rousse **Lise Bourdin**) et l'immense **Lino Ventura**, très discret au départ, sont tous des arguments imparables. Au passage, on repère parmi les assistants réalisateurs **Jacques Rouffio** qui débutera sa carrière de réalisateur solo en 1967 après une solide formation auprès de - entre autres - **Jean Delannoy**, **Henri Verneuil**, **Gilles Grangier** ou **Jean-Pierre Mocky**. Tout de même ! Quelle école de formation que cette vague de films noirs bon enfant typiques de cette fin des années Cinquante !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.